

VÊTEMENTS DE TRAVAIL, L'ENTRETIEN EST UNE SÉCURITÉ

La sécurité des salariés passe aussi par l'entretien de leurs équipements de protection individuelle. En effet, la protection assurée par le vêtement de travail ne sera effective et durable que s'il est correctement utilisé et entretenu.



Dans le cas des EPI, la difficulté consiste à concilier tous les avantages techniques que procurent ces nouveaux vêtements avec certaines contraintes de lavage que réclament ces nouveaux textiles techniques.



Stéphane Coulon, Gérant-fondateur du cabinet de conseil Vetanova : « Quelques pourcentages bien négociés sur le prix d'achat des tenues se transforment rapidement en dizaines de milliers d'euros d'économies. »

et d'EPI et connaît donc très bien le milieu du textile (depuis le tissage jusqu'à la confection, les matières, les marquages, etc.). Fort de cette expérience acquise auprès de 200 clients grands comptes comme Mercedes, Mc Donalds, Système U ou la RATP, il a décidé à lancer son cabinet conseil en vêtements professionnels en cette rentrée 2012 pour aider et soutenir, ponctuellement ou sur le long terme, les entreprises qui veulent maîtriser leur dossier vêtements d'image et protection. « L'idée, c'est de créer une valeur ajoutée intermédiaire, entre les fabricants et les clients qui sont les donneurs d'ordre pour professionnaliser la gestion

du dossier chez le client et apporter de la fluidité vers la filière textile. Nous pouvons accompagner les entreprises sur des besoins ponctuels tels que la rédaction d'un cahier des charges d'appel d'offres ou encore sur des missions de fonds telle que la massification des achats vêtements entre filiales d'un même groupe afin de réaliser des économies d'échelle »

La qualité est importante pour la durabilité

Il y a aussi le côté durabilité du vêtement et sa facilité d'entretien. Dans le cas des EPI, comment concilier tous les avantages techniques que procurent ces nouveaux vêtements avec certaines contraintes de lavage que réclament ces nouveaux textiles techniques ? « Ce n'est pas évident, mais c'est forcément compatible, rétorque Stéphane Coulon. Mais là on en revient encore au cahier des charges de départ. Il est important de prendre le temps de comprendre et de bien rédiger son cahier des charges, de bien étudier ses contraintes internes et ensuite savoir les traduire en termes exploitables par les fabricants. Nous sommes dans un monde où personne n'a le temps. La qualité est importante pour la durabilité, donc le coût forcément. Plus le vêtement va durer longtemps, moins cela coutera cher pour l'employeur. »

« J'ai pu observer durant six ans qu'au sein des sociétés qui habillent leurs collaborateurs de vêtements d'images, de vêtements professionnels ou d'EPI, le dossier vêtements est souvent confié à un acheteur, un responsable produit ou un responsable marketing, en fait à des gens qui ne sont pas formés aux textiles. Pourtant c'est un dossier compliqué car le textile est extrêmement technique. Ces personnes contactent différents fournisseurs et chacun donne un son de cloche différent, défendant à juste titre son entreprise, ses choix techniques et esthétiques. Bien souvent, la personne est un peu perdue, ne sait pas rédiger de cahiers des charges et elle perd beaucoup de temps à surmonter des étapes chronophages et sensibles. » Ce constat, c'est celui de Stéphane Coulon, gérant-fondateur de Vetanova, un cabinet conseil en vêtements professionnels. Notre homme a été longtemps directeur commercial et marketing d'un gros confectionneur français de vêtements de vêtements d'images, de vêtements de travail

Bien border son projet en amont

Pour un industriel ou une société de services qui veut équiper ses collaborateurs en EPI par exemple, une des clés, c'est de créer un groupe de travail avec des utilisateurs, mais aussi avec des membres du CHSCT (dont l'avis est primordial dans ces milieux là) et de définir le besoin avant de lancer le projet. C'est pour cela qu'il est possible d'impliquer un partenaire extérieur, un professionnel du vêtement qui va accompagner ou piloter ce groupe de manières à ne rien oublier au passage. Une fois qu'on a signé, il faut savoir qu'une collection dure cinq à six années. Du coup, il vaut mieux prendre deux mois de plus au départ pour bien border son projet. « Cette étape préalable est capitale ; insiste Stéphane Coulon. En six ans de carrière, j'ai assisté à beaucoup de retards de projets voire de ratés, y compris dans des grands groupes. C'est clairement l'une des raisons majeures pour laquelle j'ai créé Vetanova. S'il faut revoir la ligne de vêtements un an après, cela est très compliqué et prend vraiment du temps. C'est parfois parce qu'il y avait une offre qui était 20 % moins cher chez un confectionneur que la personne s'engageait, puis un an après les vêtements sont livrés avec quatre mois de retard, les fermetures éclair craquent au bout de 15 jours ou sont livrés avec un problème d'ergonomie mal pensé, etc. Il faut reconnaître aussi que le dossier vêtements n'est pas un dossier stratégique dans une entreprise. C'est clairement vrai, il ne faut pas chercher à le faire devenir stratégique. En revanche, il est sensible socialement, et c'est un point important auquel il faut faire attention. »

DES SOLUTIONS POUR LES SERVICES DE SECOURS ET LES SAPEURS-POMPIERS



Les vêtements de protection pour sapeurs-pompiers sont utilisés dans des conditions particulièrement difficiles et sont donc traités avec des produits spéciaux. Ils sont composés de plusieurs couches pour une meilleure isolation thermique et sont protégés contre l'humidité avec des membranes spéciales telles que Gore-Tex ou

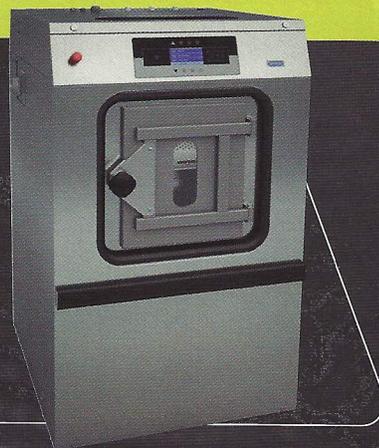
Sympatex. De plus des bandes réfléchissantes sont cousues sur la veste et le pantalon pour une meilleure visibilité. Après une intervention, les tenues sont souvent fortement sollicitées et très sales. Pour un nettoyage efficace et adapté à ces textiles techniques, qui préserve leurs fonctions de sécurité et de protection, la tenue doit être lavée avec soin et efficacité puis réimprégnée de produit dans le même cycle. Certains fabricants ont même conçus sur leurs sèche-linge des groupes de programmes ciblés pour des utilisateurs variés (nettoyage industriel, sapeurs-pompiers, etc.) qui vont bien au-delà des programmes standards. C'est le cas de Miele avec sa gamme de sèche-linges DryPlus PT 8000 qui permet de traiter les tenues d'intervention sur place, dans la caserne.

primus DES SOLUTIONS GLOBALES BLANCHISSERIE INTÉGRÉE

FXB LINE

FXB 180 - FXB 240

LA NOUVELLE GAMME
DE LAVEUSES ASEPTIQUES COMPACTES :
LA SOLUTION ADAPTÉE
À CHAQUE ÉTABLISSEMENT.



XTRÊME ÉCOLOGIE



20% D'ÉNERGIE ÉCONOMISÉE Grâce à des niveaux d'eau extrêmement bas, FXB réduit les besoins en énergie de chauffage.
15% D'EAU ÉPARGNÉE Le très faible espace entre le tambour et la cuve réduit considérablement les consommations d'eau.
-25% D'HUMIDITÉ RÉSIDUELLE Grâce à un essorage haute performance, FXB réduit l'énergie nécessaire au séchage.

PRIMUS, une implantation nationale ; Innovation, développement et fabrication.

Une ligne complète de produits : Plus de 30 laveuses essoreuses frontales et aseptiques ; Plus de 10 sècheurs ; Plus de 15 sècheuses repasseuses...

- 550 personnes d'effectif total.
- 2012, Primus fête son centenaire.
- 22000 machines produites annuellement.
- 38000 m² de bâtiments.



PRIMUS FRANCE

Ingénierie, construction, conseil, installation, maintenance de matériels de blanchisserie.

3 rue Paul Rieuepeyroux - 69800 Saint-Priest
Tél. 04 78 79 55 75 - Fax 04 72 04 62 72
E-mail info@primuslaundry.fr

primus

Matériel de blanchisserie

www.primuslaundry.fr

LOUEURS DE LINGE

L'entretien des vêtements de travail



→ Marie Blanchard, Directrice Communication et Marketing chez Lafont : VisioFlex propose une gamme haute visibilité personnalisable à la commande.

Parole de professionnel

MARIE BLANCHARD, DIRECTRICE COMMUNICATION ET MARKETING CHEZ LAFONT

« Lafont propose des vêtements adaptés à l'entretien industrie. Sur notre programme Visioflex, des outils sont accessibles en ligne et permettent de créer un vêtement haute visibilité personnalisé en quelques clics. Pour les EPI, Lafont va être innovant en termes de tissus. Il y a toute une panoplie de tissus, type Nomex, dont la fibre est de manière inhérente retardant de flamme. Maintenant les confectionneurs sont relativement limités parce que les normes impliquent des contraintes de conception, des fonctionnalités qu'on ne va pas pouvoir utiliser, des merceries qui vont devoir être cachées, etc. De plus, ce sont des produits pour lesquels il y a des cycles de lavages qui sont indiqués, pour lesquels on préconise ou non un entretien par un professionnel parce que ce dernier sera plus à même de respecter les cycles, voire de réimprégner certains tissus qui doivent être réimprimés.

Des innovations en EPI haute visibilité

En EPI, le confectionneur va essayer de trouver des astuces look ou des astuces tissu qui vont faire que le produit soit un peu moins « austère » que ce qu'il pourrait être. Par exemple, on a vu apparaître des tissus retardateurs de flammes avec un aspect Denim, on va chercher à avoir des teintes bicolores. L'innovation vient plutôt des typologies de tissus qui vont pouvoir être utilisés. En EPI haute visibilité, on trouve de plus en plus de rouge fluorescent alors qu'avant on était plutôt sur du jaune ou orange. On voit aussi arriver des nouveaux produits comme des mailles respirantes ou des softshell ou des polaires haute visibilité. Enfin Lafont propose les programmes Colorflex et Visioflex,»



LES EPI SUR EXPOPROTECTION

Cette année Expoprotection se tiendra en plein Paris, à la Porte de Versailles, du 4 au 7 décembre. Au programme, un cycle de plus de quatre conférences dédiées à la santé et à la sécurité dans les entreprises et aux EPI avec des thématiques très actuelles comme :

- Augmenter la performance de vos produits avec les textiles techniques – IFTH
- Un nouveau regard sur le vêtement d'image – IFTH
- Quelle sera la contribution des textiles en 2030 pour la santé et sécurité au travail ?
- Observatoire des textiles techniques
- Le Projet Doseless avec le développement de textiles atténuateurs des rayonnements ionisants pour différents secteurs : médical, industrie, recherche, nucléaire et militaire.



→ Avec Clean Way, l'entretien des EPI est confié à un réseau de pressings affiliés pour une prise en charge individualisée : nettoyage à l'eau, séchage à l'air libre, repassage manuel...

EPI : DES CONTRAINTES RÉGLEMENTAIRES

Un EPI a des contraintes de lavage bien précises en termes de température comme un vêtement classique, mais surtout en nombre de lavages. Il est impératif de surveiller et de ne pas dépasser le nombre de lavages validés par la norme et par le fabricant, parce que sinon le commanditaire se met effectivement en danger. Si l'EPI avait par exemple un nombre de cycles maximum de 50, qu'il y a un accident sur le terrain et qu'après enquête on s'aperçoit que le vêtement a été lavé 60 fois où qu'on ne sait pas combien de fois il a été lavé, le chef d'entreprise peut être mis en cause. Là-dessus, il est impératif de faire appel à des professionnels de l'entretien loueurs, blanchisseries, pressings, etc. L'avantage de passer par un loueur, c'est d'être certain que l'EPI va être suivi au code-barres et que le prestataire arrêtera lorsqu'on aura atteint les 50 lavages. On peut aussi évoquer le système Clean Way, qui n'est pas un loueur mais qui, depuis novembre 2011, propose aussi cette traçabilité auprès de quelque 1 300 pressings partenaires, avec son système de cartes prépayées. « Il existe différentes solutions, constate Stéphane Coulon. Le chef d'entreprise a vraiment aujourd'hui toutes les possibilités pour bien faire, se protéger et ne pas se poser de questions en ce qui concerne la prise en charge du nettoyage des tenues professionnelles dont il impose le port à ses salariés. »

VINCI AUTOROUTES ET SES « HOMMES EN JAUNE »

Sur l'ensemble du réseau autoroutier d'ASF, quelque 3 000 collaborateurs du Groupe Vinci Autoroutes sont amenés à porter, au quotidien ou ponctuellement, des EPI qui les protègent lors d'interventions sur les voies.

Il y a d'abord ceux qu'on appelle communément « les hommes en jaune », c'est-à-dire tous les salariés de la viabilité/sécurité, habillés de la tête aux pieds dans des tenues professionnelles jaune fluo équipés de bandes rétro réfléchissantes qui travaillent sur le tracé autoroutier pour poser la signalisation, venir dépanner en cas d'accident. Il y a aussi les personnels qui travaillent sur les gares de péage, et qui sont amenés à intervenir en voies de péage pour assister les clients ou contrôler le fonctionnement du matériel de péage, mais aussi les techniciens qui réparent, entretiennent le matériel, les feux d'affectation des voies, les automates de paiement, des panneaux à message variable,... Tous ces personnels ASF (Vinci Autoroutes) portent au quotidien des vêtements de travail, mais doivent obligatoirement porter des vêtements haute-visibilité dès qu'ils sont amenés à intervenir sur les voies. « Il faut absolument protéger nos salariés, et pour cela ils doivent être vus par les automobilistes, explique Nathalie Jacomo, Responsable des achats sur la famille Moyens généraux d'ASF. Le jaune permet d'être vu de jour, les bandes rétro réfléchissantes d'être vu de nuit. »

Respecter le timing des rotations

Ces salariés sont dotés d'un vestiaire qui doit être suffisant pour tenir compte des contraintes de métiers et des rotations de lavages qui sont parfois confiées à des prestataires extérieurs. « Cela est calculé pour que chaque collaborateur puisse toujours avoir un nombre suffisants de vêtements pour s'habiller, alors qu'une partie de leur vestiaire est au lavage. Il est essentiel que les prestataires respectent le rythme des rotations demandé et livrent les bonnes quantités de linge propres en temps et en heure. De la régularité dépend le bon fonctionnement du service et le fait que les salariés aient toujours des vêtements disponibles dans leur vestiaire», insiste Nathalie Jacomo. Tous les vêtements haute-visibilité doivent respecter une norme bien précise, dans ce cadre et pour garantir leurs qualités techniques, le nombre de lavages est limité. Il est d'ailleurs obligatoire que l'étiquetage du vêtement précise la norme et les conditions de lavage. Le respect des conditions de lavage est important et par précaution certains prestataires peuvent demander se voir confier deux ou trois exemplaires de vêtements haute visibilité à fin de procéder à des tests au lavage.

Tenir compte des remontées terrain

« Quand on travaille sur une nouvelle tenue professionnelle, il faut bien réfléchir en amont à ce que l'on veut. L'acheteur

ESPACE SANTÉ / ENVIRONNEMENT

Ici se joue

l'Image de votre Entreprise



Le Rendez-vous du Vêtement professionnel



n o u v e a u
Paris Porte de Versailles

4-7 décembre 2012 - Pavillon 7.2
www.expoprotection.com



En partenariat avec :



Contact : Juliette Bonk
juliette.bonk@expoprotection.com

LOUEURS DE LINGE

L'entretien des vêtements de travail

ne doit surtout pas travailler tout seul dans son coin, mais animer des groupes de travail qui sont essentiellement constitués d'utilisateurs de vêtements professionnels », explique Nathalie Jacomo.

Ecouter les remontées terrain

Chez ASF, la ligne de vêtements est donc définie en fonction des remontées de terrain, avec par exemple l'agrandissement des poches, leur rajout façon treillis sur les côtés des pantalons pour loger le téléphone portable ou le stylo. Autre innovation terrain : les parkas ou gilets froid sont désormais munis de fermetures à glissières à double curseur pour une plus grande aisance. Quand le porteur du vêtement est au volant d'un fourgon, il peut ouvrir le zip par le bas, ce qui est plus confortable. Il est important également de tenir compte des conditions climatiques : pour l'été, il faut essayer d'alléger au maximum les tissus des tenues professionnelles, d'incorporer dans les vêtements quand cela est possible des parties aérées, des mailles plus écartées. « Nous avons initialement un pantalon haute visibilité unique censé faire été/hiver. Nous avons récemment intégré au vestiaire un pantalon dans une version été, avec un tissu plus léger et des bandes aérées sur les côtés. Ce sont des petites astuces comme cela que l'on intègre au fur et à mesure des expériences utilisateurs. »



Chez ASF, la ligne de vêtements professionnels est définie en fonction des remontées de terrain avec par exemple l'agrandissement des poches, leur rajout façon treillis sur les côtés des pantalons pour loger le téléphone portable ou le stylo.

LAVOMATIQUE FRANCE FOURNISSEUR OFFICIEL DE LAVE-LINGE INDUSTRIELS À USAGE INTENSIF.

NOUVELLE GAMME DE LAVE-LINGE INDUSTRIELS

Galaxy600

- ★ 8 KG
- ★ 12 KG
- ★ 18 KG
- ★ 25 KG

- ★ **Essorage jusqu'à 800 tr/mn**
- ★ **Avec cuve fixe (sans amortisseur)**
- ★ *Consommation d'eau faible et maîtrisée*
- ★ *Garantie de 3 ans⁽¹⁾*

OFFRE⁽²⁾ DE LANCEMENT

du 15 octobre 2012 au 30 avril 2013

Galaxy600 ^(*)	
8 KG	2 595 € HT
12 KG	3 590 € HT
18 KG	4 565 € HT
25 KG	5 885 € HT

(*) Avec résistance de chauffage

(1) Voir l'explicatif de la garantie de 3 ans sur la fiche technique Galaxy600.
(2) Prix Franco en France Métropolitaine, jusqu'à 3 machines, sans installation et sans mise en service, avec garantie pièces uniquement.

CONTACT : 02 31 74 66 69 - lavomatique@lavomatique.fr
ZI. Chemin Vert - 15, rue de la Cotonnière - CS 95271 - 14052 CAEN Cedex 4 - www.lavomatique.fr

S'adapter à toutes les morphologies

Nathalie Jacomo reconnaît que le choix d'une collection de vêtements professionnels est assez délicat. Ces tenues sont portées tous les jours, mais ce qui ira bien à certains ne correspondra pas forcément à d'autres. Il faut avoir le souci permanent de trouver des vêtements confortables, et surtout de les adapter au mieux aux postes et aux conditions de travail. Comme tout le monde n'a pas la même morphologie, il est également important de prévoir la possibilité de faire faire des vêtements sur mesure pour les personnes de très petites ou très grandes tailles. « L'idéal, dans ce cas, est de prêter au fournisseur un pantalon et un haut portés à titre personnel. C'est là-dessus que se basera le confectionneur pour préparer cette tenue de travail complètement personnalisée. »

LE RECYCLAGE DES EPI EN FIN DE VIE

La profession des sapeurs-pompiers, qui compte 25 000 soldats du feu, s'intéresse de près au recyclage des EPI en fin de vie qui pèsent 2 000 tonnes environ (soit un paquetage de 8 kg par personne). Dans 98 % des cas, ces EPI sont incinérés, voire même enfouis pour certains textiles techniques. Parmi les pistes de réflexion avancées, l'une d'elle serait d'assurer une meilleure traçabilité des matières et de rédiger des cahiers des clauses techniques particulières (CCTP) en vue de faciliter le démontage des produits. Certains composants présentent, en effet, des structures ou des compositions chimiques complexes. Il s'agit par exemple des membranes imper-respirantes, des fermetures à glissière, des bandes textile auto-agrippantes, etc. Lors de l'incinération ou du démontage d'un EPI, ces composants génèrent des coûts importants qui seront sûrement pris en compte dans l'hypothèse où une écotaxe serait adoptée sur la collecte des EPI

Source : www.infoexpoprotection